

La restauration d'habitat comme stratégie de conservation d'espèces végétales rares : deux exemples du Languedoc-Roussillon (France)

Deux stations d'espèces végétales rares de milieux ouverts, l'Ophrys guêpe (*Ophrys tenthredinifera*) et la Sternbergie à fleurs de colchique (*Sternbergia colchiciflora*) ont été débroussaillées. L'impact positif de ces actions sur les espèces ciblées est évident dès l'année suivante. La restauration d'habitat devrait constituer l'étape primordiale à tout projet de conservation d'espèces végétales menacées.

La France d'après-guerre a connu d'importants changements d'utilisation des terres, qui peuvent se résumer en deux tendances interdépendantes : l'abandon du pâturage sur les parcours peu fertiles et intensification des pratiques dans les parcelles productives. Ces tendances affectent tout particulièrement les habitats secondaires, c'est-à-dire les milieux ouverts créés par l'homme et ses troupeaux. Sans entretien régulier par la fauche ou le pâturage, ces formations à dominance d'herbacées sont plus ou moins rapidement recolonisées par des espèces ligneuses moyennes (fruticées, landes, matorrals...) ou hautes (forêts à feuillage caduc ou persistant). Ce phénomène est généralement qualifié de "fermeture du milieu" (LEPART *et al.* 2007).

Les milieux ouverts sont réputés abriter une biodiversité particulièrement élevée, notamment en termes de nombre d'espèces. A titre d'exemple, 56% des espèces végétales protégées en France au niveau national sont inféodées aux milieux ouverts secondaires (LEPART *et al.* 2007). La fermeture des milieux constitue par conséquent une des principales menaces pour ces espèces. Dans ce contexte ont été menées des actions de restauration de populations d'espèces végétales rares et protégées par le Conservatoire des Espaces Naturels du Languedoc-Roussillon (CEN L-R). Ces actions s'inscrivent dans le cadre du programme européen



Ophrys tenthredinifera, St. Paul-de-Fenouillet, 04 avril 2008.



Etat de la station d'*Ophrys tenthredinifera* avant travaux.

SEMCLIMED, coordonné en France par le Conservatoire Botanique National Méditerranéen de Porquerolles (CBNMP).

Sites et actions

Les deux espèces visées, l'Ophrys guêpe (*Ophrys tenthredinifera*) et la Sternbergie à fleurs de colchique (*Sternbergia colchiciflora*), sont extrêmement rares en France (DANTON & BAFFRAY 1995). Cette dernière n'est présente que dans une unique station (DEBUSSCHE *et al.* 2005).

En Languedoc-Roussillon, les deux taxons sont inféodés à l'habitat



Etat de la station d'*Ophrys tenthredinifera* après travaux.

d'intérêt communautaire prioritaire "Parcours substeppiques des *Thero-Brachypodietea*" (Code Natura 2000 : *6220) au titre de la Directive européenne 92/43/CEE « habitats, faune, flore » du 21 mai 1992. Les stations choisies dans le cadre du programme SEMCLIMED étaient particulièrement embroussaillées : le taux de recouvrement des ligneux atteignait jusqu'à 80%, ce qui est considéré comme un état de conservation « défavorable ». Dans les deux cas, la stratégie a consisté à enlever la végétation ligneuse par une coupe manuelle ou à l'aide de débrousailleuses. Ce type d'intervention est

Ophrys tenthredinifera

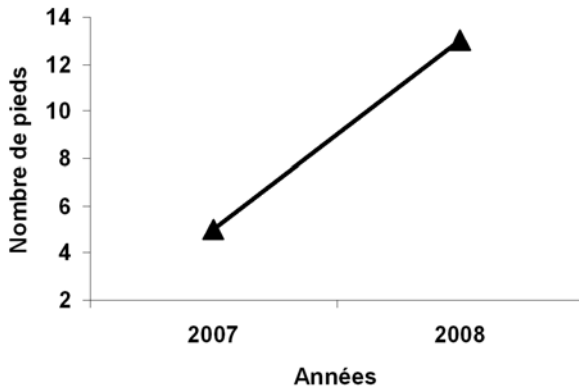


Figure 1 : Evolution après travaux des effectifs d'Ophrys guêpe dans la placette de suivi (données CEN L-R).

Sternbergia colchiciflora

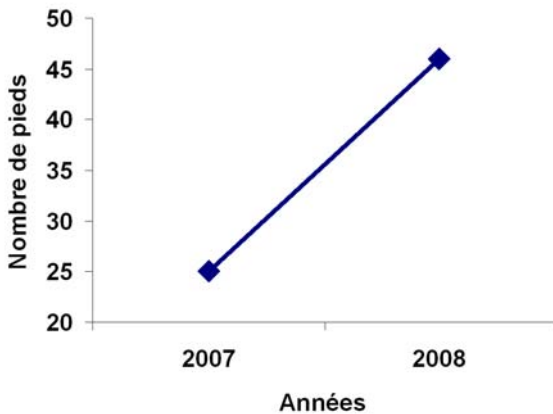


Figure 2 : Evolution après travaux des effectifs de Sternbergie (ensemble de la population N°3, données CEFE-CNRS).

relativement long et coûteux, mais bien adapté aux stations d'espèces végétales relativement circonscrites, de l'ordre de quelques centaines de mètres carrés dans les cas présents. Le débroussaillage manuel permet notamment d'éviter tout risque de destruction d'individus, ce qui paraissait essentiel pour ces populations à effectif très faible.

Les travaux ont été effectués en mars 2007 pour le site à Ophrys guêpe, et en février 2008 pour la station à Sternbergie. Dans les deux cas, un état des lieux a été dressé avant travaux et un dispositif de suivi permanent a été mis en place.

Dans le cas de l'Ophrys guêpe, le CEN L-R a passé des conventions de gestion sur 5 années renouvelables avec les propriétaires ce qui permet d'envisager une conservation à moyen et long terme des populations.

Dans nos résultats les deux espèces montrent une réaction immédiate aux travaux de réouverture du milieu, les effectifs visibles ayant presque doublé dans les deux cas (voir figures 1 et 2).

Il faut néanmoins signaler que les deux espèces sont des géophytes à bulbe qui nécessitent plusieurs années pour se développer et les données sont à interpréter dans ce sens : l'augmentation des effectifs suite au débroussaillage s'explique par un meilleur développement et recensement des individus déjà présents. Un recrutement de nouveaux individus issus d'une reproduction sexuée améliorée est toutefois probable et devrait être mis en évidence par le suivi scientifique précis au cours des années à venir.

En conclusion l'abandon des pratiques traditionnelles de gestion d'habitats reste une menace très importante pour bon nombre d'espèces et d'habitats rares car fragiles. La réactivation d'une gestion adaptée aux enjeux peut donner des résultats positifs quasi immédiats. Dans le cadre de programmes de conservation d'espèces végétales rares, il paraît opportun de systématiquement prévoir une première phase de restauration d'habitat permettant le développement optimal des individus présents.

Mario Kluszczewski

Conservatoire des Espaces Naturels du Languedoc-Roussillon
Montpellier, France
cen-lr@wanadoo.fr



Sternbergia colchiciflora en fruit, St. Paul-et-Valmalle, 09 avril 2008.



Etat d'une station de *Sternbergia colchiciflora* après travaux, suivi par les chercheurs du CEFE-CNRS de Montpellier.

Remerciements

- M. Marcel Montgaillard et M. Vincent Fuentes, propriétaires des parcelles abritant respectivement l'Ophrys guêpe et la Sternbergie, pour l'autorisation de travailler dans leurs parcelles.
- M. Max Debussche et Mme Valentine Vaudey, chercheurs au CEFE-CNRS de Montpellier, pour l'excellente collaboration sur le site à Sternbergie et la mise à disposition de leurs données de terrain.
- M. Louis-Dominique Auclair, administrateur du CEN L-R, pour son implication très efficace auprès des acteurs locaux dont les propriétaires des parcelles à enjeux.

Références

- Danton P. & Baffray M. 1995. Inventaire des plantes protégées en France. - Nathan, Paris : 294 p.
- Debussche M., Michaud H., Molina J. & Debussche G. 2005. *Sternbergia colchiciflora* Waldst. & Kit. (Amaryllidacées) en France. - *Bull. soc. bot. Centre-Ouest*, N.S., 36 : 47-60. Royan.
- Lepart J., Marty P. & Kluszczewski M. 2007. Should the effects of landscape changes on biodiversity be taken seriously? - In : *Paysages : De la connaissance à l'action*. (Berlan-Darqué M., Luginbühl Y. & Terrasson D., eds.). Editions QUAE, Versailles : 29-40.